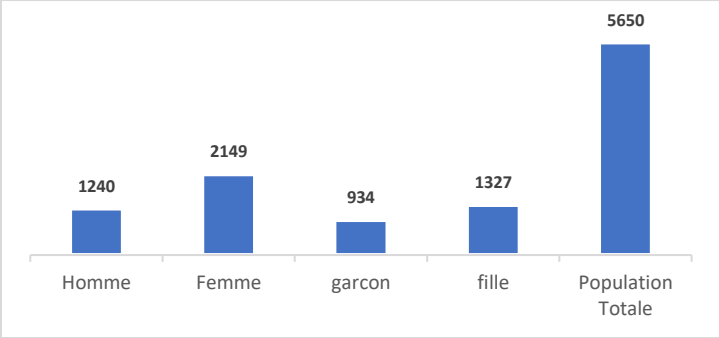
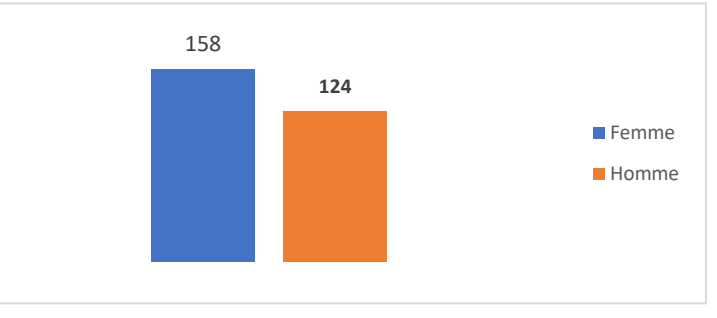


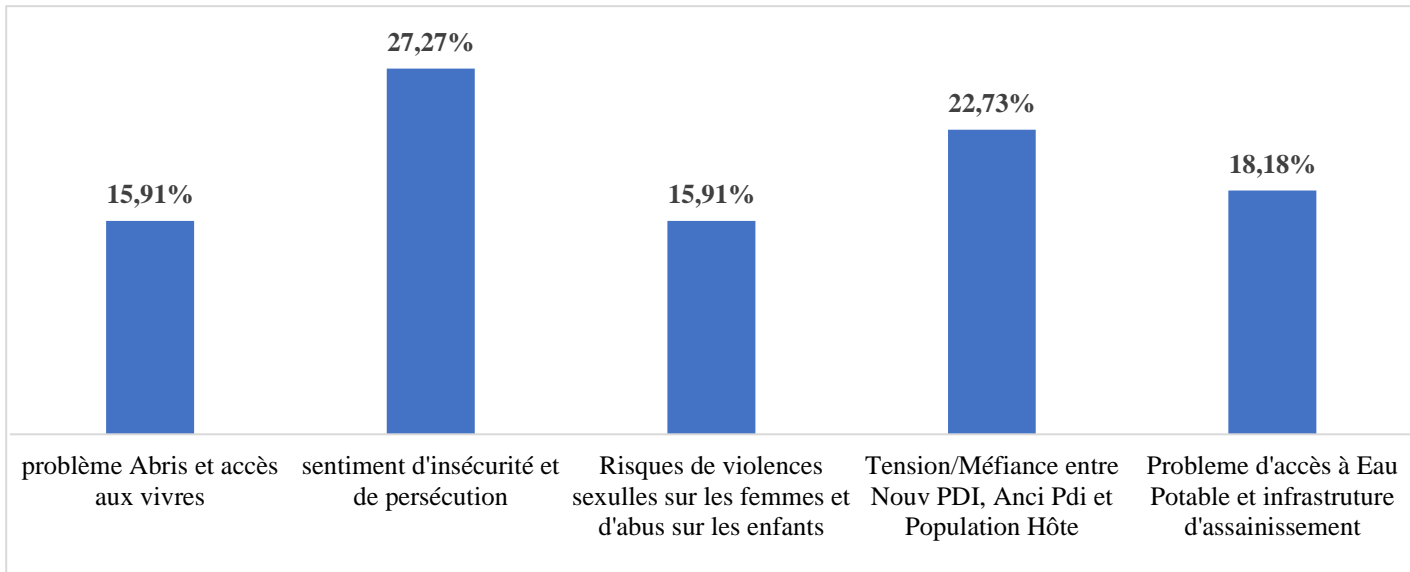
Rapport d'Evaluation Rapide de Protection dans la Région du nord INTERSONS - Burkina-Faso

Dernière mise à jour	18/03/2020												
Dates de l'ERP	13, 14 et 15 mars 2020												
Localités affectées	<ul style="list-style-type: none"> • <u>Commune de Barga</u> : Barga peulh, Dingla peulh, Mené peulh, Ramdola peulh, Lemnogo peulh, Tengsobaré, • <u>Commune de Ouahigouya</u> : Site d'accueil sur la « Route de Youba » et le site « la Ferme » 												
Populations affectées	<p>942 ménages Peulhs ont été directement affectés par l'attaque meurtrière du 08 mars 2020 dans la commune de Barga soit 5.650 personnes réparties comme indiqué dans le graphique ci-contre. Les femmes et les filles sont les plus affectées et représentent plus de la moitié du nombre total des personnes affectées. Ces chiffres peuvent évoluer car d'autres personnes de la commune de Barga ont émis l'intention de se déplacer sur Ouahigouya et ailleurs (Oula, Reka et Ouagadougou).</p>  <table border="1" style="display: none;"> <caption>Population affectée par sexe</caption> <thead> <tr> <th>Sexe</th> <th>Nombre</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Homme</td> <td>1240</td> </tr> <tr> <td>Femme</td> <td>2149</td> </tr> <tr> <td>garçon</td> <td>934</td> </tr> <tr> <td>filles</td> <td>1327</td> </tr> <tr> <td>Population Totale</td> <td>5650</td> </tr> </tbody> </table>	Sexe	Nombre	Homme	1240	Femme	2149	garçon	934	filles	1327	Population Totale	5650
Sexe	Nombre												
Homme	1240												
Femme	2149												
garçon	934												
filles	1327												
Population Totale	5650												
Déclencheur de l'ERP	<p>La communauté peulh des villages de Barga et Dingla situés dans la commune de Barga, province du Yatenga, région du nord, a été la cible d'une attaque meurtrière et incendiaire le dimanche 8 mars 2020 dans la matinée. Le bilan fait état de 43 personnes tuées dont des civils, 7 personnes blessées grièvement et de nombreuses concessions incendiées dans les deux localités. Toutes les victimes seraient de la communauté Peulh. Cet incident a causé le déplacement forcé de 6.000¹ personnes. La présente évaluation rapide de protection a été déclenchée suite à cet incident dans le but de dégager les problèmes et les besoins de protection induits par le dit incident et formuler des recommandations aux acteurs humanitaires. Les thématiques sur les VBG et les enfants ont été débattues avec les femmes et des personnes qui interagissent avec les enfants (enseignants, maîtres coraniques, agents de santé...)</p>												

¹ Rapport Flash monitoring de protection N 07/2020/RN

<p>Méthodologie</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ 6 observations (effectuées le matin, à midi et au petit soir) ; ➤ 43 interviews avec des informateurs clés ; ➤ 42 groupes de discussion ; ➤ 288 personnes ont été enquêtées dont 158 femmes et 124 hommes <p>NB : Cette évaluation rapide de protection porte sur les thématiques de la protection. Elle n'est pas une évaluation multisectorielle ni une évaluation RRM (Mécanismes de Réponse Rapide). Elle présente la situation actuelle des besoins de protection et donne des recommandations au cluster protection.</p>		 <table border="1"> <thead> <tr> <th>Genre</th> <th>Nombre</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Femme</td> <td>158</td> </tr> <tr> <td>Homme</td> <td>124</td> </tr> </tbody> </table>	Genre	Nombre	Femme	158	Homme	124
Genre	Nombre								
Femme	158								
Homme	124								
<p>Résumé des problèmes rapportés</p>	<p>Problème d'insécurité sur le site : les populations affectées estiment qu'elles ne sont pas à l'abri d'une autre attaque meurtrière. Il y a un sentiment général de peur et de persécution même sur le site d'accueil à Ouahigouya et surtout pendant la nuit.</p>	<p>Problèmes d'accès à l'eau potable et infrastructure d'assainissement : l'accès à l'eau est très limité sur le site d'accueil, idem pour les toilettes. Les PDI défèquent à l'air libre, cela pour les femmes et les hommes.</p>	<p>Problèmes d'abri et de vivres : les populations sont installées à même le sol, soit dans des hangars ou sous les quelques arbustes du site, et sur les RHU et tentes de transit mis en place. Le nombre de repas est 1 par jour pour les ménages.</p>	<p>Tension et méfiance totale entre les nouvelles PDI Peulh, les anciennes PDI et la population hôte. De façon générale, l'incident a contribué à une dégradation des relations entre la communauté Peulh et les autres communautés dans les villages de provenance et d'accueil.</p>	<p>Risque de violences sexuelles sur les femmes et d'abus sur les enfants La promiscuité des abris, la non séparation nette des femmes et des hommes dans l'utilisation des toilettes et des latrines là où elles existent exposent les femmes. La non occupation des enfants et la précarité actuelle des familles exposent les enfants à tout type d'abus et exploitation.</p>				

Graphique des problèmes rapportés



Résumé de la situation et recommandations au Cluster Protection

Présentation/description du site de l'ERP : L'ERP a concerné la commune de Barga (zone de départ) et celle de Ouahigouya (zone d'accueil). Dans la zone de départ, notamment les villages cibles de l'attaque du 8 mars 2020 (Barga centre, Dingla peulh, Lemnogo, Ramdolla), les équipes d'évaluation ont constaté à leur arrivée, une absence totale de personnes. Toute la population a quitté la localité. L'équipe a pu constater les débris de maisons incendiées. Les villages sont accessibles physiquement mais aucune condition sécuritaire n'y est présente. Aussitôt qu'on y arrive, on est pressé d'en quitter. Ainsi, les équipes se sont repliées sur Barga centre ou quelques entretiens ont été réalisés avec la communauté hôte Mossi. Cette dernière, très méfiante compte tenu de l'incident et de la peur qu'elle soit accusée *a posteriori* ou qu'elle fasse objet de représailles, a accordé quelques heures d'échanges aux équipes. Même si elles n'ont pas été cible d'attaque, ces populations sont aussi affectées par l'incident. Certaines ont même émis le désir de quitter la localité.

Dans la zone d'accueil, les équipes d'évaluation ont été sur le site « Route de Youba » situé à 7 km au nord-est de Ouahigouya, ville qui a accueilli la majorité des déplacés et le site « la Ferme », situé également à 5 km au nord-est de Ouahigouya ville. Les sites sont accessibles physiquement en toute période. Les



	conditions sécuritaires y sont moyennes dans le sens où les sites sont à proximité de la ville de Ouahigouya. Toutefois, ils n'abritent pas de poste de sécurité ni de service administratif. Ces services sont situés à Ouahigouya ville et font des visites sur le site. Les sites sont habités principalement par des Sonrhaï/Marince (retournés du Mali), des Peulhs et des Fulsés.
--	---

Résumé des résultats principaux de l'ERP et des recommandations principales (Tableau ci-dessous)

Sévérité de la situation	1 (Faible)	2 (Modéré)	3 (Moyen)	4 (Considérable)	5 (Elevé)
--------------------------	-------------------	-------------------	------------------	-------------------------	------------------

Thème de Protection	Sévérité de la situation	Commentaires	Recommandations (à lister par ordre prioritaire)
Sécurité et protection générale	Considérable	Le site qui a accueilli le plus grand nombre des personnes affectées par l'incident est celui situé la route de Youba. Il n'y a pas une présence physique des forces de sécurité et de défense. Le site est excentré par rapport à la ville de Ouahigouya. Il est à ciel ouvert, il n'est ni clôturé ni limité. Il y a des risques affectant les personnes et le peu de leurs biens avec lesquels elles sont venues. Pour les risques affectant les personnes, les interviewés ont mentionné les agressions physiques, les meurtres des hommes, et le risque de basculer dans les groupes armés particulièrement pour les jeunes. Pour les biens dont les troupeaux, ils sont restés dans la zone de provenance à Barga ou perdus en chemin. En ce qui concerne la zone de provenance, plus personne n'y habite, des maisons sont incendiées contenant certains documents d'état civil des membres de la famille. Il y a un grand besoin de sécurisation de ces villages, des personnes et de leurs biens si l'on veut espérer un jour le retour des PDI.	<ol style="list-style-type: none"> Réaliser un plaidoyer auprès des autorités régionales du nord pour la réalisation de patrouilles FDS au niveau des sites d'accueil pour renforcer la sécurité des PDI et leurs peu de biens qu'elles ont pu emporter avec elles ; Intensifier le monitoring de protection au niveau des sites d'accueil et alerter la communauté humanitaire sur les incidents et les violations des droits humains sur les sites d'accueil ; Appuyer les PDI à s'organiser et à mettre en place un système communautaire de surveillance et d'alerte surtout durant la nuit ; Clôturer le site d'accueil de Youba.
Mouvement de population	Moyen	Comme souligné plus haut, l'ensemble de la population peulh des villages de Barga peulh, Dingla peulh, Mené peulh, Ramdola peulh, Lemnogo peulh, Tensobaré a été forcée de quitter leur village, plus personne n'y vit donc actuellement. Aucune personne parmi les interviewées n'a émis l'intention de retour à cause de l'insécurité dans la zone de provenance et de l'espoir qu'elles ont d'obtenir de l'assistance humanitaire sur le site d'accueil. Cependant, elles ont émis le plaidoyer pour faire venir leurs biens et troupeaux restés dans les villages de provenance. Selon les interviewés, les autres villages de la commune de Barga indirectement touchés par l'incident se prépareraient également à se déplacer sur Ouahigouya et ailleurs dans les prochaines semaines. Le nombre de déplacés est par conséquent appelé à augmenter.	<ol style="list-style-type: none"> Impliquer les populations hôtes et les anciennes PDI dans la préparation et l'accueil des nouvelles PDI ; Faciliter l'accueil des nouvelles PDI à travers l'élargissement du site et l'aménagement par avance des Abris sur le site d'accueil ; Renforcer la sécurité au niveau des villages de départ en vue de préparer un éventuel retour des PDI.
Cohésion		La tension est très vive entre les nouvelles PDI (Peulh), les anciennes PDI et les	<ol style="list-style-type: none"> Réalisation de dialogues communautaires sur la

<p>sociale</p>	<p>Élevé</p>	<p>populations hôtes sur tous les sites de l'évaluation rapide de protection. Le climat a toutes les caractéristiques d'un conflit latent : méfiance, évitement, accusation mutuelle etc. Sur certains sites, les populations hôtes ont complètement extériorisé leur avis non favorable à l'installation des nouveaux PDI, de la communauté Peulh, à un tel niveau qu'elles les accusent d'être de connexion avec des groupes armés. Lors de l'évaluation, l'équipe de monitoring a dû, plusieurs fois, animer des mini-cadres de concertation et de cohésion entre les populations avant d'administrer le questionnaire focus group. Cette tension risque d'être exacerbée si l'aide humanitaire continue d'être orientée uniquement vers les nouvelles PDI sur les sites d'accueil. Aussi, les anciennes PDI interviewées estiment que leur arrivée sur le site d'accueil n'a pas suscité une grande mobilisation des acteurs humanitaires comme c'est le cas pour les nouvelles PDI particulièrement celles de la communauté Peulh.</p> <p>Une autre tension est visible au sein des PDI de la communauté Peulh elle-même car il s'agit de personnes de plusieurs villages différents qui ont subi différemment l'incident. On peut percevoir une sorte de concurrence autour de l'aide humanitaire mettant en mal ainsi l'esprit de solidarité.</p>	<p>cohésion sociale entre les PDI (ancienne et nouvelles) et les Population hôte ;</p> <ol style="list-style-type: none"> 2. Identifier et redynamiser au sein des communautés hôtes et PDI les mécanismes communautaires de promotion du vivre ensemble et de la cohésion sociale ; 3. Considérer les populations hôtes et les anciennes PDI dans la planification et la fourniture de l'aide humanitaire ; 4. Impliquer la population hôte dans les travaux de mise en place des abris, des petits travaux d'installation d'infrastructure d'urgence WASH etc. ; 5. Mettre en place un comité de gestion du site regroupant des PDI (anciennes et nouvelles) et des populations hôtes pour coordonner le site et les actions qui s'y effectuent ; 6. Développer des AGR regroupant des PDI (anciennes et nouvelles) et des populations dans le but de créer des interactions entre elles autour d'une activité économique. La finalité est de renforcer les relations.
<p>Protection de l'enfance</p>	<p>Considérable</p>	<p>Au nombre de 2.261 sur l'ensemble des sites au passage des équipes d'évaluation rapide de protection, la situation des enfants PDI est inquiétante. De par la précarité de leurs familles, le déplacement en « catastrophe » de la famille, les scènes d'atrocité (Assassinat et incendie des maisons) dont ils ont été témoins, tous les enfants des sites d'accueil montrent des signes de stress psychologique. Les observations ont permis de constater qu'ils passent leur journée à errer sur le site, ne partent pas à l'école et ne participent pas à des activités récréatives ou ludiques car inexistantes. Les parents étant sous pression de la situation, développent des comportements violents envers eux : en pleine animation d'un focus group sous un arbre, l'équipe a pu observer un enfant en train d'être violenté par son père. Le déplacement et les conditions du site exposent les filles adolescentes aux violences sexuelles. Les garçons sont exposés au risque de recrutement dans les groupes ou de radicalisation si les accusations et les préjugés à leur encontre perdurent.</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. Réaliser des sensibilisations à l'endroit des parents sur la protection de l'enfance et les pratiques parentales positives en période de crise ; 2. Réaliser des activités récréatives et psychosociales à l'endroit des enfants (à l'immédiat) ; 3. Mettre un Espace Ami des Enfants sur chaque site d'accueil (A moyen terme) ; 4. Mettre en place un système de gestion des cas (pour les enfants ayant des vulnérabilités spécifiques) ; 5. Former les leaders communautaires des PDI et des Populations hôtes sur la protection de l'enfance et le plaidoyer aux droits des enfants ; 6. Créer un centre passerelle sur chaque site d'accueil pour accueillir les enfants déscolarisés.

<p>Violences basées sur le genre</p>	<p>Considérable</p>	<p>Au nombre de 2.149, les femmes sont les plus touchées par l'incident. Elles faisaient déjà face à des typologies de VBG dans les zones de départ dont les mariages précoces, des violences émotionnelles et physiques, cela dans leur quotidien d'après les interviewés qui ont accepté d'en parler. Cet incident et son corollaire de déplacement les exposent à de nouveaux types de VBG dont les violences sexuelles car les conditions d'installation des ménages ne séparent pas les hommes des femmes comme il serait souhaitable. A cela s'ajoute la promiscuité des RHU dans lesquels hommes et femmes cohabitent. Aussi, le peu de latrines en place au compte des anciennes PDI (qui sont utilisées quelques fois par les nouvelles PDI) ne sont pas adaptées par rapport aux besoins des femmes et des filles. A défaut de latrines, toute la population pratique la défécation à l'air libre. Et c'est surtout la nuit que cette pratique serait fréquente, toute chose exposant davantage les femmes.</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. Prendre en compte les principes de la protection transversale dans la préparation et la fourniture de l'assistance dans les secteurs de l'Abri, WASH, Assistance Alimentaire, la santé etc. ; 2. Réalisation de sensibilisation sur les VBG ; 3. Mettre en place un système de gestion de cas des VBG ; 4. Renforcer le système d'orientation et de référencement des cas de VBG entre les acteurs de la région, particulièrement sur les sites d'accueil ; 5. Former les acteurs sur la thématique VBG pour une meilleure intervention adaptée au contexte.
<p>Personnes à besoins spécifiques</p>	<p>Considérable</p>	<p>Les personnes ayant des besoins spécifiques sur les sites se retrouvent dans trois catégories de groupe à savoir : Femmes et filles, garçons et personnes âgées. Pour les femmes et les filles, nous avons les jeunes filles adolescentes (qui sont pour la plupart mères) et qui sont exposées aux risques de violence/abus sexuels compte tenu des conditions sur le site. En outre, ces filles peuvent être tentées d'avoir recours à la pratique « de sexe de survie » si elles ne sont pas assistées à faire face à leur charge et celles des membres de leur famille. Dans cette même catégorie de groupe, il y a aussi les femmes veuves dont les maris ont été tués au cours de l'incident et dont la plupart ont au moins 2 enfants à charge.</p> <p>Pour les personnes âgées, la spécificité de la vulnérabilité est d'ordre sanitaire et est liée également à l'âge avancé. La plupart d'entre elles, ont vu leur état de santé se dégrader suite au déplacement. Leur vulnérabilité est due également au fait que leurs fils ou petits fils, qui assuraient auparavant leur prise en charge, ont été tués lors de l'attaque. Pour les garçons, la spécificité de leur vulnérabilité est due au fait qu'ils ne sont pas occupés, ne partent pas à l'école et sont exposés au risque d'être recrutés ou enrôlés par des hommes armés.</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. Prendre en compte les principes de la protection transversale dans la préparation et la fourniture de l'assistance dans les secteurs de l'Abri, WASH, Assistance Alimentaire, la santé etc. ; 2. Mettre en place un système d'identification et de prise en charge des personnes ayant des besoins spécifiques ; 3. Renforcer le système d'orientation et de référencement des PBS entre les acteurs de la région, particulièrement sur les sites d'accueil ; 4. Mettre en place un système de gestion de cas des enfants et des VBG ; 5. Assistance en CASH, en vivre et en NFI pour les personnes ayant des besoins spécifiques cités en commentaires.
<p>Ressenti psychologique</p>	<p>Élevé</p>	<p>Le stress psychosocial des PDI est perceptible dès les premiers échanges avec ces dernières. La plupart d'entre elles, ont fui et laissé des proches à l'arrivée des individus armés ou ont vu des proches se faire exécuter ou brûler vifs. Elles ont à présent le sentiment d'être persécutées et qu'à tout moment une autre attaque pourrait se reproduire. Le sentiment d'insécurité est le problème évoqué par toutes les personnes interviewées. Lors des discussions de groupes, 4 personnes ont dit verbalement être animées d'une envie de se suicider car elles ont perdu tous leurs</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. Réaliser des écoutes psychosociales d'urgence à l'endroit des populations déplacées ; 2. Réaliser des activités récréatives regroupant les populations hôtes et les PDI ; 3. Intervention d'un Psychologue clinicien pour évaluer et prendre en charge les cas présentant des « trauma » complexes ;

		<p>proches et leurs biens. D'autres ont dit qu'elles faisaient des cauchemars durant la nuit. Une personne a été orientée vers les équipes de protection monitoring pour un soutien psychosocial après les entretiens car elle s'isole et n'arrive plus à communiquer clairement.</p>	<p>4. Développer des AGR regroupant des PDI et des populations hôtes dans le but de créer des interactions entre elles autour d'une activité économique. La finalité est d'occuper les personnes touchées psychologiquement et d'oublier les événements douloureux (pas forcément de faire des bénéfices conséquents).</p>
<p>Accès aux services de base</p>	<p>Moyen</p>	<p>Sur les sites d'accueil et de provenance concernés par cette évaluation, il n'y a pas d'écoles fonctionnelles, ni de centre de santé fonctionnel. Il en est de même concernant un marché fonctionnel et un service d'état civil. Cependant, les sites étant situés à proximité de la ville de Ouahigouya, tous ces services sont accessibles pour une PDI qui a la capacité de se rendre en ville. Sur le plan de la santé, depuis l'alerte, MSF assure la prise en charge gratuite des soins médicaux d'urgence et procède à des évacuations dans la ville de Ouahigouya lorsque nécessaire. Ce service est temporaire et va s'arrêter dans les semaines prochaines, MSF se dit prêt à transférer à un autre acteur les acquis de leur intervention pour assurer la pérennité. MSF distribue aussi de l'eau potable et est en train de construire des toilettes communautaires sur le site. Le même principe de transfert s'applique aussi aux toilettes. Concernant les abris, le UNHCR en appui au CONASUR² est en train d'implanter progressivement des RHU et distribuer 500 kits (Article Ménager et Essentiels).</p> <p>Ces différents appuis contribuent à l'accès aux services sociaux de base pour les PDI mais le besoin dépasse la capacité de réponse.</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. Faire un plaidoyer aux autorités de la région du nord pour faciliter l'accès des PDI à leurs documents civils brûlés ou perdus lors de l'attaque ; 2. Prendre le relais pour continuer à assurer les soins médicaux d'urgence sur les sites de déplacement ; 3. Intégrer dans les sensibilisations les pratiques préventives de COVID-19.
<p>Protection transversale</p>	<p>Moyens</p>	<p>La communauté humanitaire a fait une mobilisation remarquable suite à l'incident de Barga impliquant la communauté Peulh qui a salué ladite mobilisation et qui s'en dit soulagée psychologiquement. Les anciennes PDI et Populations hôtes ont partagé des mécontentements face à cet état de fait. Certaines interviewées ont expliqué qu'elles ont fait neuf mois sur les sites de déplacement sans avoir une aide humanitaire. Par ailleurs, l'aide humanitaire mobilisée depuis le début de l'incident de Barga n'a concerné que les PDI nouvellement arrivées et qui sont issues de la communauté Peulh. Cela pourrait accentuer le sentiment de méfiance et d'acceptation des PDI par les populations hôtes. Quelques insuffisances dans l'application des principes de la protection transversale ont été visibles sur le terrain et méritent d'être prises en compte, il s'agit entre autres de la prise en compte des spécificités des femmes, des</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. Prendre en compte les populations hôtes et les anciennes PDI dans la planification et la fourniture de l'aide humanitaire ; 2. Intégrer les principes de la protection transversale dans la mise en œuvre des activités des autres secteurs ; 3. Organiser une rencontre de feedback aux populations hôtes dans le but de reconnaître leur apport et leur facilitation à l'installation des PDI d'une part et d'autre part de collecter leur recommandation pour améliorer les interventions futures (par la communauté humanitaire de

² Conseil National de Secours d'Urgence et de Réhabilitation



		enfants, des personnes en situation de handicap et les personnes âgées etc. dans la fourniture de l'aide. Il en est de même de l'implication des anciennes PDI et des populations hôtes.	la région).
--	--	--	-------------